

PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – 2 FÉVRIER

LECTURES

[Mt 3, 1-4](#)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

[Ps 24, 7.8.9.10](#)

R/ C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

- Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles :

qu'il entre, le roi de gloire !

- Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.

- Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles :

qu'il entre, le roi de gloire !

- Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

[Lc 2, 22-40](#)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui

viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

+

Ohnheim, jeudi 2 février 2023
(<homélie du 01/02/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. » Quarante jours après la naissance de Jésus, Ses parents Le présentent au Temple pour obéir à la Loi de Moïse. En Lui, c'est le Seigneur qui vient à la rencontre de Son peuple, qui l'attend depuis si longtemps. Syméon et Anne sont très âgés, signe de l'ancienne Alliance qui se termine ; le Temple lui-même va bientôt disparaître, laissant place au Temple nouveau, qui est Jésus Lui-même. Depuis le premier instant de Sa conception, Jésus est UN avec le Père, rempli de l'Esprit-Saint – le Fils de Dieu est tout entier saint, sacré ; en entrant aujourd'hui dans le Temple, Il nous invite chacun à Le rejoindre dans Sa consécration. Car unis à Lui par le baptême, nous devenons nous aussi les enfants bien-aimés du Père, consacrés par l'Esprit-Saint : Dieu habite en nous, comme dans un vrai temple.

En cette fête de la Présentation du Seigneur au Temple, l'Église nous invite à prier spécialement pour les vocations à la vie consacrée : pour tous ceux qui sont appelés à une consécration plus profonde, enracinée dans cette première consécration de notre baptême. Depuis deux mille ans, l'Esprit-Saint a suscité d'innombrables familles religieuses, pour les hommes et les femmes qui se consacrent à Dieu dans le célibat, la pauvreté et l'obéissance. Nous prions aussi pour ceux que Jésus a consacrés à Lui dans Sa mission de prêtre, pour sanctifier, pour enseigner, pour conduire Son Église. Oui, c'est par la prière, profonde et sérieuse, que nous soutenons le mystère de toutes ces vocations particulières dont l'Église a besoin.

En préparant cette fête, j'ai repensé au jour où j'ai annoncé à ma maman que j'étais appelé à être ordonné diacre, puis prêtre – c'était en 2008. J'étais alors déjà religieux, dans un monastère depuis 9 ans. Elle a bondi de joie, et m'a révélé – ce qu'elle ne m'avait jamais dit auparavant – qu'elle m'avait consacré à Dieu à ma naissance, et qu'en devenant prêtre, elle voyait que cette prière allait enfin s'accomplir. C'est une idée un peu étrange, à notre époque, de consacrer au Seigneur son fils premier-né... Sauf que je suis né juste quelques jours après cette fête de la

Présentation du Seigneur, le cœur de ma maman était certainement tout imprégné de cet épisode biblique.

De cette petite anecdote, je retiens deux idées. D'abord que la liturgie de l'Église est un chemin de vie. Lorsque nous prions ensemble, nous ne faisons pas un petit théâtre pour nous amuser, ou pour nous chatouiller le cœur. En célébrant chaque dimanche, et tout au long de l'année liturgique, les mystères du Christ, ils nous touchent vraiment. Jésus S'est fait homme, pour pouvoir nous rejoindre dans tout ce que nous vivons dans notre expérience humaine : et dans chaque étape, dans chaque fête, il y a pour nous une grâce. Jésus nous accompagne et nous transforme vraiment en profondeur, au travers de la foi et des sacrements.

Et la deuxième chose, c'est l'importance de la prière. Le Seigneur entend le désir de notre cœur, lorsque nous Lui confions ceux que nous aimons. Lorsque nous voulons nous mettre au service de Son Projet d'amour. Lorsque notre prière n'est pas tournée vers nous, mais vers Lui. Lorsque notre prière se termine sincèrement en Lui disant : « *Que Ta volonté soit faite !* ».

Dans cette célébration de l'Eucharistie, nous allons rejoindre Jésus dans Son offrande : Il est venu sur terre pour consacrer Sa vie à nous et à Son Père, pour Se donner à nous, et Se donner au Père. Demandons-Lui de renforcer en nous la grâce de notre consécration, cette connexion intime qu'Il réalise en nous par la foi et par le baptême. Ainsi nous pourrions nous aussi nous offrir de plus en plus au Seigneur et aux autres, dans un amour toujours plus généreux. Et demandons-Lui qu'Il accompagne et soutienne ceux qui Lui sont consacrés d'une manière particulière, ou qui sont appelés à l'être : il y en a peut-être parmi nous, ou tout près de nous.

Jésus est la lumière qui Se révèle aujourd'hui : à Sa suite, devenons lumières pour notre monde, devenons les témoins de la joie incomparable des enfants de Dieu qu'Il est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +